



Le Lamentin, le 02/02/2010

## Communiqué de presse

### Que retenir de la météo de 2009 aux Antilles et en Guyane?

Atypique est sans doute le qualificatif le plus approprié pour résumer les conditions climatiques de 2009 sur nos régions. Aux Antilles, un carême tardif interrompu dès avril par des inondations exceptionnelles, auquel succède une saison cyclonique calme marquée par une pluviométrie très déficitaire. En Guyane, la répartition des pluies présente aussi un caractère inhabituel, avec un début d'année très arrosé suivi d'une longue période déficitaire (avril à septembre). Tout cela sur fond de températures anormalement élevées, surtout durant le deuxième semestre. Revenons dans le détail sur les événements météorologiques de cette année particulière.

#### **Un début d'année pluvieux**

Il faut attendre la fin du mois de février et le mois de mars, particulièrement sec cette année, pour voir le carême s'installer réellement aux Antilles. Mais la période sèche est de courte durée, interrompue par un régime d'averses régulières qui se met en place dès le début du mois d'avril. En Guyane, le premier trimestre est marqué par des intempéries conséquentes, avec par exemple des routes inondées vers St-Laurent-du-Maroni début mars.

#### **Au deuxième trimestre, des pluies exceptionnelles aux Antilles et une grande saison des pluies inexistante en Guyane**

D'avril à juin, des épisodes pluvieux déversent localement des trombes d'eau sur les Antilles, générant des inondations et des dégâts considérables en de nombreuses communes. Fin avril et début mai, deux épisodes pluvieux génèrent des inondations et des dégâts considérables en de nombreuses communes de Martinique. Sur certains secteurs, les pluies records (plus de 300 mm en 24h) qui s'abattent les 4 et 5 mai représentent à elles seules la pluviométrie habituelle du mois, avec des durées de retour dépassant 50 ans.

La Guadeloupe bat elle aussi des records, avec par exemple 140 mm recueillis à Saint-François le 19 avril ou encore 200 mm mesurés le 30 avril entre Sainte-Rose et Deshaies.

En Guyane, la Zone de Convergence Intertropicale reste bloquée légèrement au sud de l'équateur, avec une activité assez forte. Pendant cette période, des pluies importantes s'abattent sur le Nord du Brésil (graves inondations dans l'état du Nordeste), alors que la Guyane connaît un déficit pluviométrique record entre la mi-avril et fin mai.

#### **Une saison cyclonique calme aux Antilles**

Cette année, seules deux tempêtes tropicales ANA (dans la nuit du 16 au 17 août) et ERIKA (entre le 2 et le 4 septembre) touchent nos îles avec des dégâts essentiellement dûs aux fortes précipitations et aux nombreux impacts de foudre. Sur l'Atlantique, la saison cyclonique commence tardivement avec la tempête ANA mi-août, pour s'achever avec l'ouragan IDA début novembre. Au total, 6 tempêtes et 3 ouragans évoluent sur le bassin, soit 9 cyclones nommés, ce qui dénote une activité en retrait par rapport aux 10 dernières années (14 phénomènes en moyenne). Il faut ainsi remonter en 1997 pour trouver une saison aussi peu active. Ces conditions ne sont sans doute pas étrangères à l'arrivée à maturité du phénomène « El Niño » dans le Pacifique au cours du deuxième semestre.

#### **Service Régional de Martinique**

B.P. 379 - 97288 LE LAMENTIN Cedex.2

Téléphone: 05 96 57 23 23 Télécopie : 05 96 57 23 83



### **Problèmes d'approvisionnement en eau potable en Guyane**

Les déficits mensuels se poursuivent jusqu'en septembre. Le débit des cours d'eau faiblit considérablement, et on note localement un étiage sévère, notamment sur la rivière Comté dont l'eau est captée pour alimenter Cayenne, ainsi que sur le Maroni. Pendant les phases de marée haute, l'eau de mer envahit les basses vallées des cours d'eau, menaçant la qualité de l'eau au niveau des captages (remontée du biseau salin). Des mesures sont prises pour assurer la continuité de la production : mise en place d'un Comité hydrique, arrêté préfectoral pour limiter la consommation d'eau.

En dépit de cette répartition atypique des pluies (Graphe 1), le bilan pluviométrique annuel reste légèrement déficitaire (5%) en Guyane.

### **Un hivernage peu arrosé en Martinique et en Guadeloupe**

Le faible nombre de cyclones et d'ondes tropicales actives est à l'origine d'une saison des pluies peu arrosée sur la plupart des communes. Ainsi, la région de Fort de France et du Lamentin, recueille de juillet à octobre seulement 500 mm de pluie, soit la moitié de la quantité d'eau habituelle (graphe 2). Cette faible pluviométrie constitue un record depuis le début des mesures en 1932. La Guadeloupe n'est pas en reste puisque le poste du Raizet, recueille de juillet à octobre seulement 600 mm de pluie, soit les 2/3 de la quantité d'eau habituelle (graphe 3). Cette faible pluviométrie constitue un record pour cette période depuis le début des mesures en 1951.

Néanmoins, sur l'année, cette carence est contrebalancée par les pluies du deuxième trimestre qui limitent généralement à moins de 20% le déficit en eau sur nos îles.

### **2009 témoin du changement climatique**

Avec 27,1°C à la station de l'aéroport en Martinique, la température moyenne annuelle dépasse de 0,6°C la norme climatique. 2009 est ainsi la 5<sup>e</sup> année la plus chaude depuis le début des mesures au Lamentin (1953). En Guadeloupe, 2009 est aussi une année chaude (0,3°C au dessus des normales), mais loin du record de 27,4°C de 1998.

Il faut préciser que la moyenne des températures minimales (23,8°C) n'a jamais été aussi élevée au Lamentin (0,8°C au-dessus des normales). Ces observations confirment bien notre perception de nuits peu rafraîchissantes en 2009. Pour les maximales en journée, l'écart est moins important (30,4°C soit 0,5°C au-dessus des normales), surtout sensible au 2<sup>e</sup> semestre, en liaison avec la faible activité pluvieuse.

En Guyane, 2009 est la 3<sup>ème</sup> année la plus chaude depuis 1955 (graphe 4). A Rochambeau, tous les mois de l'année sont ainsi au dessus des normales.

Notons que cette élévation anormale des températures n'est pas un cas isolé mais s'inscrit bel et bien dans la tendance plus générale au changement climatique, observée aussi aux Antilles. Pour preuve, au Lamentin, parmi les 10 années les plus chaudes depuis 1950, 7 appartiennent à l'actuelle décennie. Sur nos régions, le réchauffement estimé serait ainsi de l'ordre de +1,0°C pour les 40 dernières années (graphes 5 et 6).

Enfin, la décennie 2000-2009 est également la plus chaude depuis le début des mesures en Martinique, ce qui se recoupe avec les conclusions à l'échelle de la planète de l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM). Les projections des experts (rapport 2007 du GIEC<sup>1</sup>) laissent malheureusement présager la poursuite de ce réchauffement dans les décennies à venir.

Des informations détaillées sur le climat de 2009 dans les DFA sont disponibles sur la page climat de notre site <http://www.meteo.gp/Climat>.

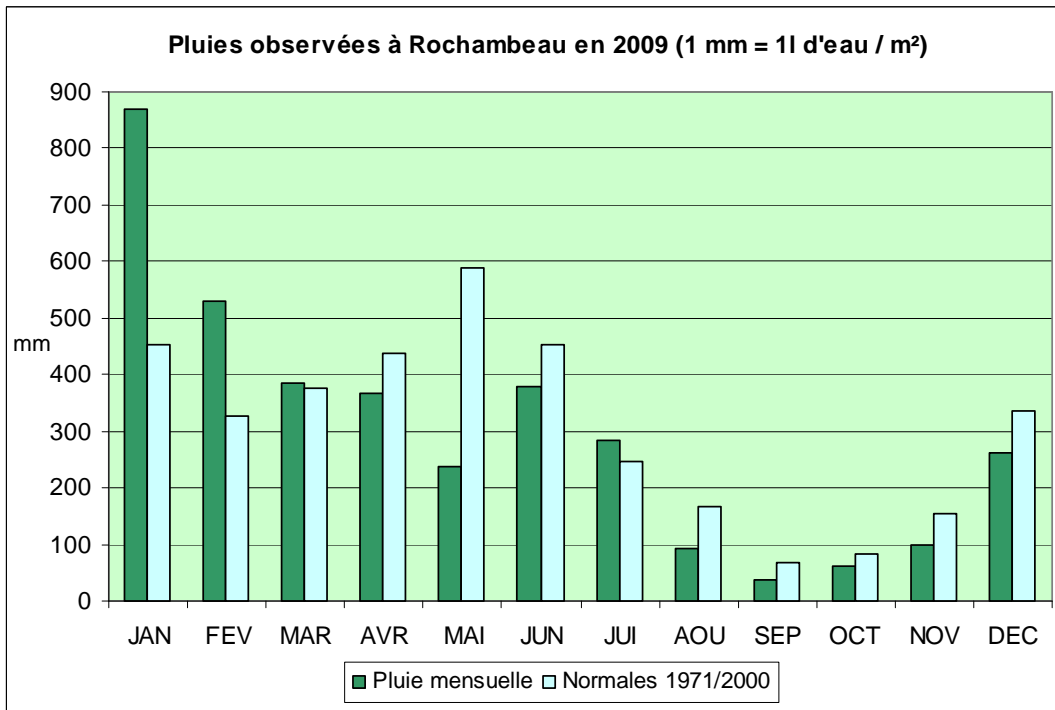
---

<sup>1</sup> Groupe Intergouvernemental d'Experts sur le Changement Climatique

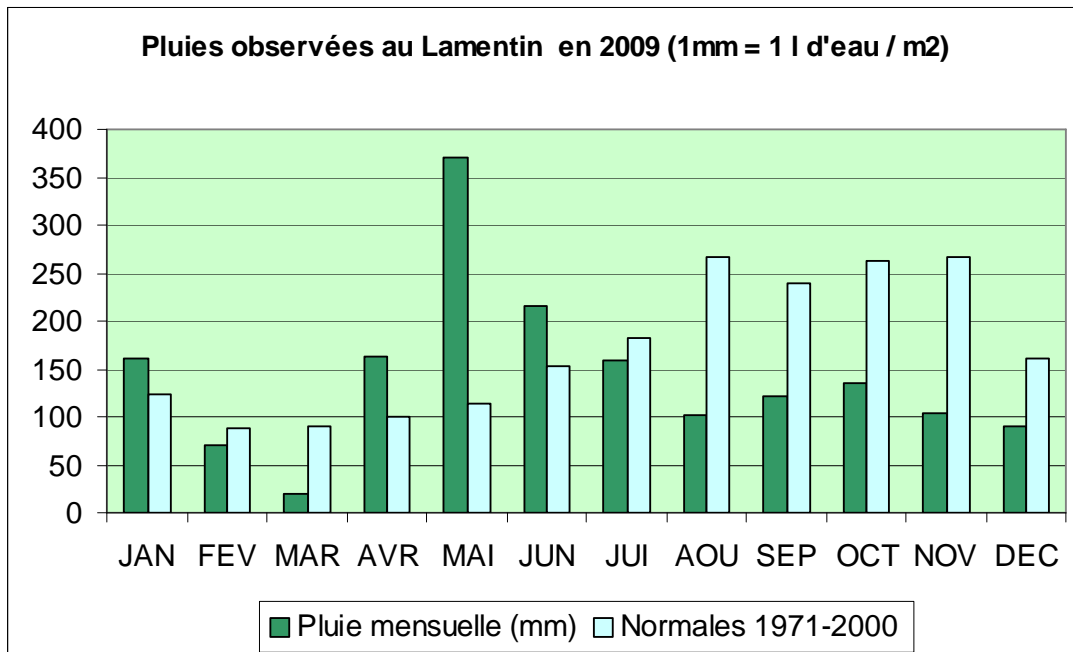
**Service Régional de Martinique**

B.P. 379 - 97288 LE LAMENTIN Cedex.2

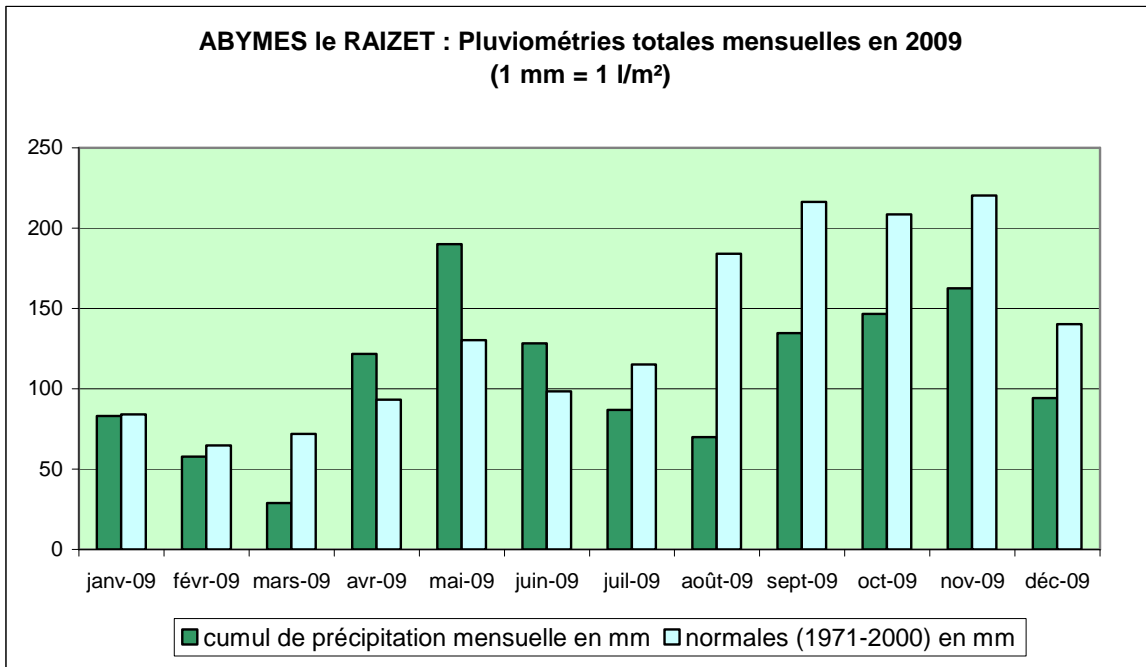
Téléphone: 05 96 57 23 23 Télécopie : 05 96 57 23 83



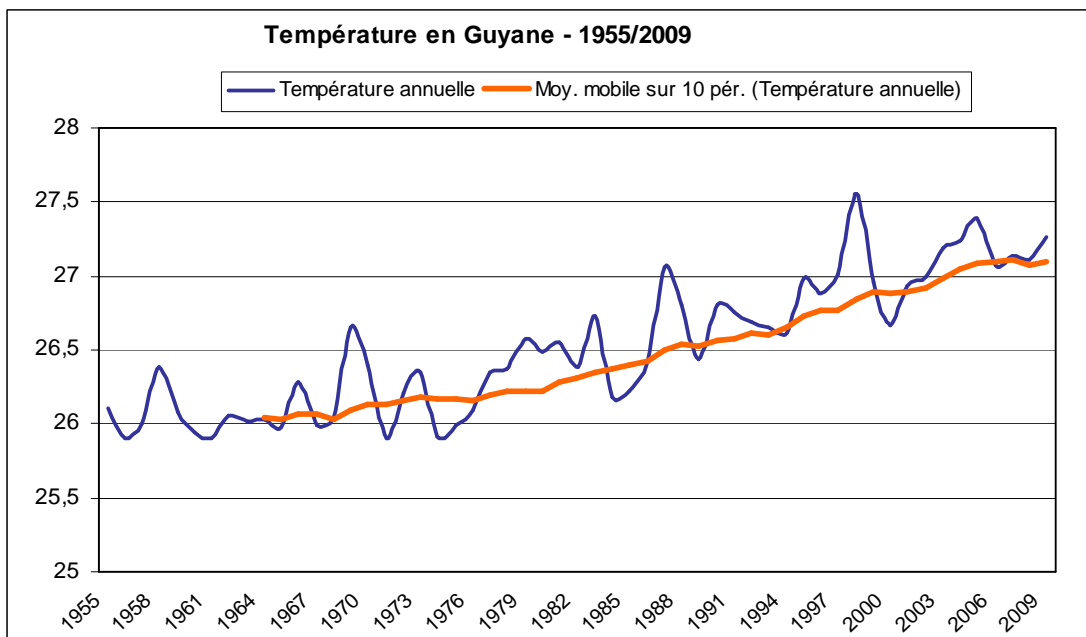
Graphe 1



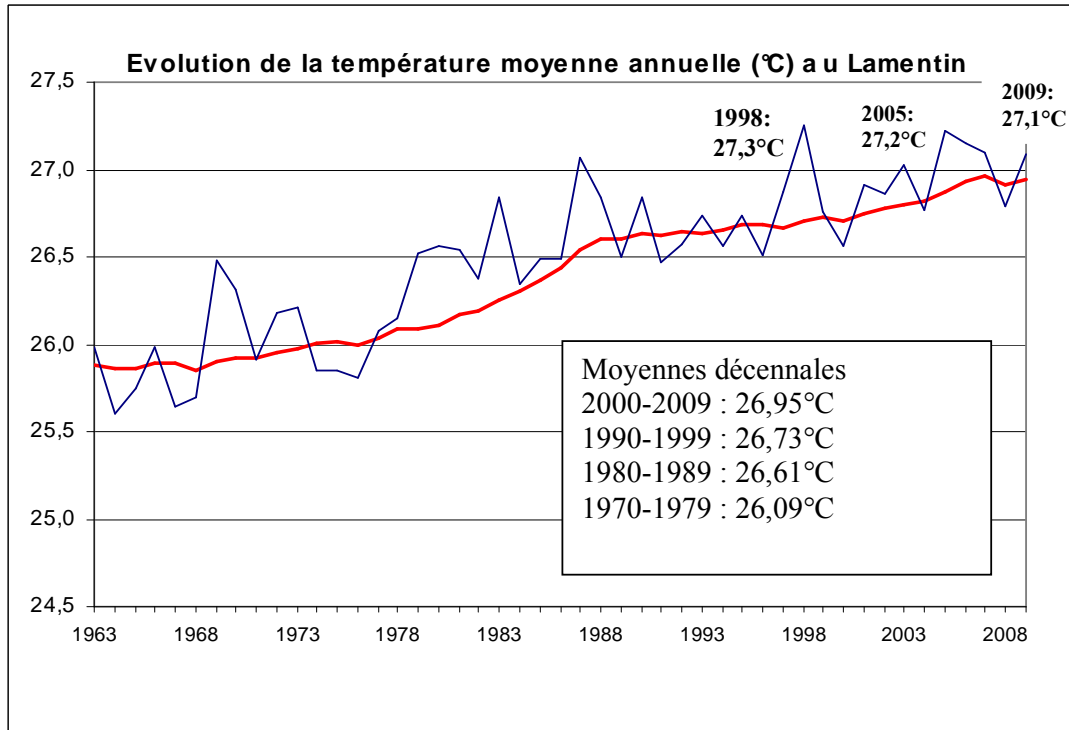
Graphe 2



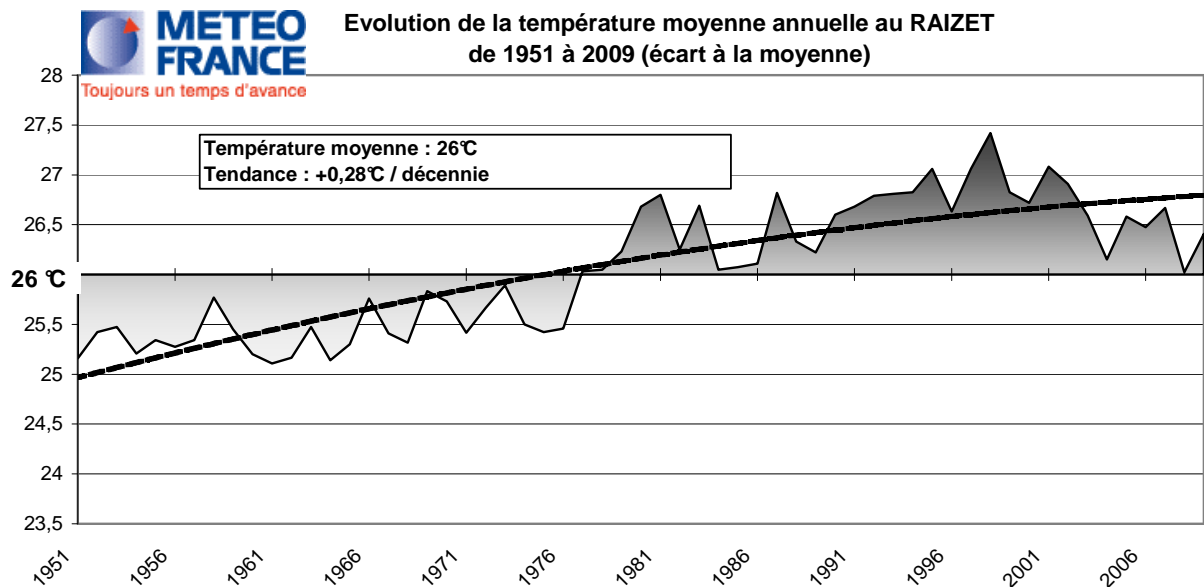
Graphe 3



Graphe 4



Graphe 5



Graphe 6

**Service Régional de Martinique**  
B.P. 379 - 97288 LE LAMENTIN Cedex.2  
Téléphone: 05 96 57 23 23 Télécopie : 05 96 57 23 83